10 ANNEE N° 513 PARAIT LE SAMEDI 24 Novembre 1894

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur - Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

L'œuvre du Sou des Enfants

POUR LA GUÉRISON DU CROUP

La découverte du docteur Roux est aujourd'hui connue dans les plus petits villages, et de toutes parts, les mères, á qui donnait froid au cœur la seule pensée du croup, prennent confiance et se rassurent : l'horrible mal sans pardon naguère, est enfin vaincu.

Mais pour que le précieux vaccin puisse être mis à la portée de tous, il faut, on le sait, que sa preparation, très longue, très délicate et très coûteuse, soit effectuèe en grand, ce qui est, jusqu'à présent, matériellement impossible.

Le docteur Roux aurait besoin de vastes laboratoures où, sous ses yeux, manipulerait à l'aise un nombreux personnel scientifique. Ces laboratoires ne sont pas construits ; ce personnel spécial n'est pas encore dressé, mais le fût-il, que son entretien exigerait de grands frais : si désintéressés que soient les savants, il faut qu'ils vivent.

Ce n'est pas tout. Il faut aussi acheter des chevaux, les loger, les nourrir, les soigner, et à Paris, la dépense est lourde.

Le bienfaisant remède ne pourra donc être vulgarisé qu'à prix d'or.

Déjà pour une si belle cause, la générosité publique s'est émue ; des souscriptions ont été ouvertes dans les journaux, et a l'exemple du Conseil municipal de Paris, beaucoup de villes de province ont apporté leur concours pécuniaire à l'œuvre de notre savant compatriote.

C'est de l'idée touchante de liguer contre le croup ceux-là mêmes que le fléau choisit pour victimes, qu'est née, dans une ville qu'il visite souvent, hélas ! l'*Œuvre* dont nous venons parler ici et qui a déjà reçu les plus flatteuses adhésions.

Cette *Œuvre* s'adresse à tous les petits enfants de France sans distinction de condition, et ne leur demande qu'*un sou* !

Qu'ils répondent à son appel et le docteur Roux aura plus vite des laboratoires, un personnel, des chevaux à immuniser.

Que sur tous les points du territoire les pères et les mères de famille, les Proviseurs de Lycée les Principaux de Collège, les Directeurs et Directrices d'institutions publiques et privèes ; que les Instituteurs et institutrices laïques ou religieux, n'hésitent pas, aussitôt après avoir lu ces lignes, à se faire les zélateurs actifs de l'*Œuvre du Sou des Enfants pour la guérison du croup*. Cette entreprise ne peut les laisser indifférents, puisqu'elle est, au plus haut degré morale, patriotique et humaine.

Il leur suffira de dire un mot pour que du plus grand au plus petit, tous leurs écoliers, nous en sommes sûrs, tiennent à honneur, si pauvres soient-ils, de leur apporter leur offrande.

De chaque enfant l'*Œuvre* ne sollicite *qu'un sou*, mais il va de soi qu'elle ne fera aucune difficulté d'en accepter deux, ne refusera pas les pièces blanches, et que le meilleur accueil sera rèservè en son nom à l'enfant qui apportera à son maître, avec son propre sou, celui des frères et des sœurs et aussi des petits amis, trop jeunes pour suivre la classe ou qui ont cessé d'y venir.

Dans une lettre à M, Goujon, fondateur de l'*Œuvre*, M. le docteur Roux se déclare « reconnaissant et touché de l'idée du Sou des Enfants. »

L'*Œuvre* espère donc qu'aucune bonne volonté ne lui fera défaut et que, sur l'invitation de leurs parents et de leurs maîtres, tous les petits garçons et toutes les petites filles de France voudront contribuer à réduire à l'impuissance la redoutable diphtérie.

Pour èviter de distraire de ses travaux, par le dépouillement d'une volumineuse correspondance, le personnel restreint et très occupé de l'Instut Pasteur, on est prié d'adresser toutes les cotisations, — *même celles de Paris*, — *à M. Henri GOUJON, Principal du Collège, Président de l,œuvre du Sou des Enfants pour la guérison du croup, à Avranches (Manche.)*

La souscription close, les fonds seront remis à M. le docteur Roux et le Comité publiera une liste des donateurs. Un exemplaire de cette liste sera déposé en souvenir de l'*œuvre* dans ioutes les Bibliothèques publiques.

Et pour finir, à tous ceux qui auront bien voulu s'intéresser á sa réussite, aux maîtres, aux mères, aux enfants et à la presse, elle dit : Merci d'avance.

DANS LES ALPES

Les troupes Alpines

Nos troupes de montagne viennent de rentrer dans leurs garnisons d'hiver.

Pour la première fois, les réservistes des bataillons alpins ont été convoqués en octobre et appelés à manœuvrer sur les hauteurs couvertes de neige.

Ils ont accompli ce dur et pénible service avec le plus grand zèle, au grand contentement de tous les officiers de l'armée active, qui les ont vivement félicités.

Les exercices de l'artillerie montée, inaugurés cette année dans les Alpes, ont si bien réussi qu'ils viennent d'être dotés d'un règlement provisoire.

Il ne reste plus sur les sommets des Alpes, à des altitudes de 2.500 ou de 2.700 mètres, que les détachements préposés á la garde des postes avancés pendant la mauvaise saison.

Ces détachements, totalement bloqués par la neige durant ces cinq mois continus d'hnivernage, ne se composent que de volontaires. Les chasseurs alpins se font un point d'honneur d'en partager les souffrances, dures toujours et quelquefois dangereuses. Un lieutenant en a le commandement.

A proximité, mais en dehors de la zone rendue absolument impraticable par l'amoncellement des neiges, sont cantonnés quelques groupes formés de soldats et de sous-officiers qui assurent le ravitaillements des détachements d'hivernage.

LA « MAISON DE FRANCE »

Il n'y a pas longtemps encore, le duc d'Orléans était un jeune homme comme les autres, les bêtises qu'il fit en furent la preuve. Mais depuis la mort de son père, depuis qu'il s'appelle Philippe VIII, depuis qu'il est chef de famille, il s'imagine être chef de peuple et d'une essence supérieure.

Il vient d'adresser au tsar ses compliments de condoléances, auxquels il a joint ceux des siens. Ceux de la « Maison de France », écrit-il.

La Maison de France, qu'est-ce que cet immeuble ?

Evidemment, malgré son aplomb, le prétendu roi ne pouvait parler au nom du peuple français ; mais comme, en sa qualité de prétendant, il n'estime pas de sa dignité de s'exprimer ainsi que vous ou moi, il a désigné ses frère, mère, sœurs, oncles, cousins et cousines sous ce titre : La maison de France.

Cette maison, on la connait peut être à l'étranger ; on l'ignore ici.

En tout cas, le mot est gros d'im-

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 3

AZOR & VELLEDA

D'une part, l'éducation un peu « méthodiste » que j'avais recue dans ma famille, d'autre part la cohabitation morale de Sancho Pança évec son grand ami Don Quichotte, m'avaient converti tout bonnement en un produit hybrique où l'on retrouvait quelques-uns des défauts, mais presque toutes les qualités des deux héros de Cervantes,

Bon enfant, volontiers gai, sans cela on ne m'aurait pas « surbaptisé » du prénom d'Asor, galant avec les dames au point de montrer à quelques-unes de celles qui foissonnaient alors sur la rive gauche une déférence et un respcet qui les faisaient parfois bien rire, mais dont elles me savaient gré quand elles me connaissaieut plus entièrement, à cheval sur les principes, en d'autres teames un peu puritain, j'avais maintes occasions de me précipiter, la lance en arrêt, éperonnant Rossinante, à l'assaut des moulins à vent.

Il me fallut en outre longtemps pour me débarrasser, non pas seulement du langage provincial, mais même de cet esprit spècial à mon pays qui m'avait valu mon sobriquet de « sine calore ». C'est dire que je ne pus me retenir en maintes occasions, de tomber à bras raccourcis sur l'ingratiude de mes concitoyens en général, et en particulier de nos gouvernants grands et petits, qui laissaient dans l'obscurité. dans le dédain, le hèros qu'était, le sauveteur auteur de mes jours.

Et il fallait m'entendre narrer, re-narres jusqu'á satiété les nombreux faits d'armes du héros. On était fort gentil avec moi ; on poussait la condescendance jusqu'a subir mes redites ; on faisait chorus avec moi dans mes inprècations. Je n'étais peut-être pas tres amusant toujours, mais j'étais si convaincu d'abord, si bon enfani, si bon camarade, toujours le cœur sur la main, et la main tendue aux autres !

Comprenez-vous maintenant que selon la génèse habituelle de ces sortes de choses le « fils du sauveteur » devint « le sauveteur », puis le « terre neuve », et enfin « Azor », pour les dames. . . . , et pour tout le monde.

IV

Velléda, c'était. . . .

Mais laissez-moi vous dire ce quelle n'était pas.

Si Azor n'était pas un chien, Vélléda n'ènullement une levrette.

Velleda était, à l'époque où commence l'histoire un peu étonnante que j'entreprends de vous narrer, une fort belle fille de seize ans, brune, au teint mat, avec des lèvres rouges comme on en prète à toutes les héroïnes ayant du sang espagnol dans les veines, fort gentiment èlevée et suffisamment instruite, quoique. . . . Mais n'anticipons pas.

Velleda était ma causine.

— Et c'est l'histoire de vos premiéres amours et de votre mariage que vous allez nous raconter ?

— Mon Dieu comme vous êtes pressés ! Je vous le répète, n'anticipons pas. Tant pis pour vous si vous ètes de la catégorie de ces lecteurs, qui, en ouvrant un volume neuf, dècoupent les quatre premières pages et les quatre dernières, curieux de connaître vaille que vaille les héros du roman, mais pressés de savoir le dénouement, pour se payer le luxe de deviner par quelles ficelles l'auteur aura reliè le début et la fin.

— Surtout, il ne va pas s'agir d'histoire du quartier latin, d'amourettes, de bonnets par-dessus les moulins ?

— si vous m'interrompez toujours, vous ne saurez jamais rien. Enfin, puisque vous ètes si impatiente, je vais abrèger à votre nsage les renseignements premiers sur Velleda.

A Suivre

© VILLE DE SISTERON

portance et réclame un diminutif.

Cette maison, qui n'est pas même au coin du quai... de la Tamise, pourrait s'intituler baraque, — et plus justement entresort.

TRIBUNE LIBRE

Questions sociales et philantropiques

La Presse Libre de Nice, publie sous ce titre une interessante étude faisant suite a une série d'articles sur la *révision de la constitution.*

A titre documentaire et autorisés par l'auteur, nous reproduirons cette étude pour ceux de nos lecteurs qui sont peu ou pas au courant de ces questions, toutes d'actualité,

«Les questions que nous devons traiter dans ce chapitre doivent être divisées en deux parties :

1° Les questions sociales ;
2° Les questions philanthropiques.

Les questions sociales ou mieux la question sociale, qui embrasse tous ses dérivés, nous semble bien facile à traiter, si on veut y mettre de toute part la bonne volonté qu'elle comporte et si l'on veut arriver à la solution par la Justice et l'Equité.

QUE FAUT-IL FAIRE ?

tel est le titre d'une brochure qui nous a été adressée dernièrement,

Nous avons répondu : — Dans toutes les branches de l'activité humaine, il faut entre tous les éléments qui produisent *faire une répartition équitable des bénéfices de la production.*

Les moyens à employer pour arriver à ce résultat sont ou seront bien simples et bien faciles, à la seule condition qu'ils soient voulus par les Pouvoirs.

En tous cas, ces moyens doivent être revendiqués par l'Opinion Publique et concedés par le Gouvernement. —

Tout ce qui vit dans la nature a droit à sa place au soleil.

Le végétal et l'animal prennent leur nourriture où ils la trouvent.

L'homme primitif devait agir de même, l'homme civilisé la demande au produit de son travail.

Donc 1er principe :

Tout homme qui demande du travail ou du pain a raison. —

Et, dans notre France, généreuse intelligente et riche, il faut s'arranger pour satisfaire à ce premier besoin de l'homme, du travail ou du pain.

Et voyez, tous les sentiments de bienveillance sont en nous, nous donnons aux pauvres nous jetons l'aumône aux mendiants, nous soignons les malades, nous pansons les blessés, nous nourrisons les prisonniers voleurs ou assassins, et funeste inconséquence, nous ne saurions pas satisfaire ou contenir un honnête affamé, un travailleur — ?

Non, ne nous laissons pas accuser valablement de commetre cette faute, ; il y a assez de bien être sur terre pour que chacun en ait un morceau.

Continuons notre étude :

L'homme a donc de l'ouvrage et du pain, (dans le cas contraire il est livré aux établissements de bienfaisance ou nous le trouverons tout à l'heure), —

Il travaille, il produit, il s'améliore ; son labeur matériel, le fait réfléchir ; son intelligence se réveille, et désormais il va produire un travail physique et un travail intellectuel ; il le produit et se sent vivre, il est homme doué des sens et de la raison, il élève ses regards vers le ciel, il est libre. —

Maintenant il travaille, mais il se perfectionne, il pense ; a son travail matériel, il ajoute un travail intellectuel. —

L'homme se perfectionne, il réflechit à sa besogne pendant les heures de repos et il revient à l'ouvrage amélioré, assagi. Si l'expérience prouve, pendant quelque temps, qu'il s'est acquis des qualités nouvelles, qu'il est devenu une individualité pensante et agissante, produisant et perfectionnnant la production il faut ajouter à son salaire pour le travail matériel, la part qui revient à son travail intellectuel.

Notre homme d'ailleurs ainsi perfectionné amélioré, assagi, sent ses qualités et demande qu'il lui soit fait une situation meilleure que par le passé.

Son désir est légitime, il a raison, il faut le satisfaire. —

Malheureusement l'intelligence n'est pas donnée à tout le monde et dans les groupes de travailleurs on s'aperçoit bien vite qu'il y a un classement à faire.

Il y a ceux qui sont capables de travailler et de produire seuls, avec le seul effort de leur intelligence et de leur volonté.

Il y a ceux qui ne peuvent travailler qu'en sous ordre, qui ont des aptitudes mais qui sont incapables de produire seuls.

Il y a ceux qui ne peuvent faire qu'une besogne imparfaite et grossière ou préparatoire.

Et enfin il y a ceux qui ne pourront jamais se perfectionner ni rien produire. Ce sont les infirmes du travail. —

Ce classement les travailleurs le sentent et l'admettent, je dirai même qu'ils le pratiquent. —

Et si tous désirent une amélioration à leur sort, les premiers seuls la revendiquent, et la question sociale telle qu'on semble l'entendre de nos jours, vit par eux.

(A Suivre)

CHRONIQUE ÉLECTORALE

On commence, dans les milieux politiques a agiter fortement la question des prochaines élections pour le renouvellement au conseil général.

Un de nos reporter de passage en Avignon est allé interviewer M. Bontoux au sujet de l'intention qu'on lui prête d'être candidat au conseil général dans le canton de la Motte au mois de juillet prochain.

« Je ne serai pas candidat a répondre l'ancien député de Sisteron, contre M. Cougourdan mais si, comme il en a manifesté l'intention, cet honnorable conseiller général sortant ne croit pas devoir demander le renouvellement de son mandat à ses électeurs, je serais heureux d'être le porte drapeau du parti républicain pour disputer le siège de conseiller général du canton de la Motte à M. le Vicomte d'Hugues, qui d'ores et déjà a posé sa candidature.

Je n'ai nullement l'intention de mi imposer et il est bien entendu que si nos amis pensent qu'un autre est plus digne de le réprésenter et a plus de chances que votre serviteur de lutter avec avantage contre la réaction je m'empresserai de m'incliner et je ferai campagne pour le candidat *quel qu'il soit* choisi par la majorité du comité cantonal, dont j'espère la réunion sera provoquée en temps utile a la Motte.

Il faut a tout prix que nous nous débarassions de M. d'Hugues et l'union la plus complète du parti républicain s'impose. Je crois d'ailleurs les électeurs du canton de la Motte trop intelligents et trop soucieux de leurs intérêts vitaux, pour supposer un seul instant que de gaité de cœur, ils votent en majorité pour le député actuel de Sisteron lors des prochaines élections départementales et perdent ainsi six longues années pour leur pays.

Il va sans dire qu'en ce qui me concerne, ma décision est subordonnée à ce qui sera décidé dans les sphères gouvernementales relativement au projét de loi sur le cumul des fonctions salariées et des mandats électifs dont M. le président du conseil des ministres a annoncé le prochain dépot sur le bureau de la chambre. Je suis toutefois payé pour croire que si je ne puis être candidat moi-même mes amis sont bien decidés a offrir la candidature a quelqu'un qui ne touche de très près.»

Dans le canton de Sisteron, aucune candidature ne s'est jusqu'ici désinée contre celle de M. Latil.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Conseil Municipal.

Séance du15 novembre 1894.

Budget Vicinal pour 1895. -- Approuvé.

Listes Electorales. — Le Conseil désigne MM. Bec, Blanc et Aillaud pour faire partie de la Commission de révision des listes électorales et juger les réclamations.

Caise d'épargne. — Le Conseil renouvelle les pouvoirs des membres sortants et nomme pour remplacer les membres démissionnaires ou décédés MM. Colombon Victor ; Gaubert Eugène ; Rayon Marius ; Fabre Antonin ;

Institut Pasteur. — Le Conseil Municipal, a l'unanimité, désirant donner un témoignage public de sa profonde admiration pour l'admirable découverte, qui classe désormais le Docteur Roux, de l'Institut Pasteur, au nombre des bienfaisants de l'humanité,

Décide de voter une somme de cent francs, en faveur de l'œuvre anti-diphtérique, entreprise par l'Institut Pasteur en exprimant le regret que ses ressources budgétaires ne lui permettent pas de faire davantage.

Instruction Primaire. — Sur la proposition de M. le Maire,

Le Conseil, considérant que le service de l'école maternelle, peut être assuré par deux Maitresses ; que depuis longtemps la création d'une classe enfantine au faubourg de la Beaume a été décidé.

Demande que le 2e emploi d'adjointe a l'école maternelle de Sisteron, soit transféré au faubourg La Beaume et donne mission au Maire de choisir un local convenable, de passer l'acte de location, de façon que la classe enfantine puisse être ouverte avant la mauvaise saison.

Sur la proposition de M. le Maire, le Conseil, considérant que le nombre des élèves de l'école de filles augmente d'une manière constante ;

Considérant qus la 4e classe de cette école compte plus de cinquante élèves,

Demande la création d'un 4e emploi d'adjointe à l'école des filles et prie M. le Préfet de vouloir bien insister auprès du Conseil Départemental, pour qu'il affecte a cette création, la première suppression possible, dans l'Arrondissement ou le Département.

Le Conseil fait remarquer que la classe rendue disponible par le transfert au faubourg La Beaume d'une des classes de l'école maternelle, permettra d'organiser de suite la 5e classe de l'école de filles.

Collège. — M. le Maire donne lecture au Conseil, d'une nouvelle pétition, présentée par M. Tardieu, pharmacien a Sisteron, par laquelle celui-ci demande que la fourniture des substances pour le cabinet de physique du collège, soit partagé par égale part entre les deux pharmaciens de Sisteron.

Le Conseil, considérant que le crédit affecté a cet objet au budget communal, a été supprimé, ensuite du traité décennal intervenu avec l'Etat.

Considérant que cette dépense est maintenant supportée, en entier, par le budget propre du collège ;

Considérant que liée par l'engagement décennal, la commune pas plus que l'Etat, ne peut augmenter ni diminuer ce crédit, pas plus que les autres, du reste, pendant la durée de l'engagement.

Qu'en l'état, il ne peut qu'engager l'autorité universitaire a employer ce crédit au mieux des intérêts bien entendus de l'établissement, soit par l'achat de substances, soit par l'acquisition de nouveaux instruments de physiques, en donnant, autant que possible, satisfaction au commerce local, en divisant les commandes a faire

Pont de Gourgnias. — Le Conseil adopte en principe le projet de réparations au pont de Gourgnias, mais les ressources Vicinales étant des plus limitées, décide, en outre, de faire un rôle de souscription volontaire parmi les propriétaires interessés.

Mort de l'Empereur de Russie. — Le Conseil s'associe de tout cœur aux sentiments exprimés par M. le Maire, dans son télégramme de condoléances a l'Ambassadeur de Russie et lève la séance en signe de deuil.

ETAT CIVIL

du 8 Novembre au 15 Novembre 1894.

NAISSANCES

Martin Marie Louise Augusta

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Néant.

Un mot de la fin

On sait que M. le Vicomte d'Hugues, dans un discours célèbre, quoique récent, a déclaré à la Chambre, au milieu de la stupéfaction de ses collègues, que l'édit de Nantes avait été une mesure de persécution contre les Juifs et a demandé qu'on en prit un nouveau.

Il parait que M. Mac-Adaras a la lecture de cet étonnant discours s'est écrié tout navré : « M. d'Hugues est bien heureux d'avoir appris l'histoire. Moi j'avais cru jusqu'ici que Lady de Nantes était une vieille anglaise ! »

LIBRAIRIE --- PAPETERIE --- RELIURE

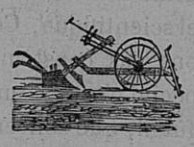
M. ASTIER FILS
LIBRAIRE
A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

Mise en vente à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr. 25** centimes le volume de 160 pages.

Marché d'Aix

du 22 Novembre 1894

Bœufs limousins	1 63	a	1 65
Gris	1 55	à	1 60
Bœufs du pays	1 67	à	1 74
Moutons du pays	» 62	à	» 72
Moutons Africains	1 55	à	1 63
Réserve	» »»	à	» »»



CHOSES AGRICOLES

Nous voici bientôt arrivés : « aux jours les plus glacés de l'engourdi novembre, » à moins que la clemente saison d'automne ne se prolonge, par exception, cette année. Mais il ne faut pas s'y fier : pour braver la froidure, agissez comme si la saison n'était pas exceptionnelle et prenez vos precautions.

Si les feuilles continuent a tomber, soyez satisfaits Elles nous viennent en aide au temps utile pour couvrir les plantes délicates : céleri, artichauts, scaroles ; ou pour faire du terreau à mélanger au fumier des couches.

Les plantes de serre sont rentrées ; donnez-leur un léger mouillage et de l'air quand le ciel le permet. Plantez les plantes vivaces, des arbuste d'agrément, sauf ceux qui vivent dans la terre de bruyère.

Les arbustes et arbres usés doivent être arrachés ; la terre sera changée pour replanter de nouveaux.

Vers le 15, plantez les arbres a fruit d'espèce précoces et préparez les trous destinés à recevoir les arbres que vous ne planterez qu'au prinptemps. La mise en terre doit se faire par un beau temps, jamais par la pluie. Il ne faut pas enterrer l'arbre trop profondément, ni secouer et remonter l'arbre pendant qu'on jette la terre, ni presser la terre avec le pied.

La rareté du gibier

On avait pensé que, dans les villes surtout l'abondance du gibier compenserait quelque peu les prix élevés de la viande. Cet espoir a été déçu. Les lièvres qui ont une tendance a disparaître, sont plus rares que jamais. Les meilleurs fusils se plaignent et les chasseurs les plus expérimentés sont fréquemment condamnés à revenir bredouilles. D'où

© VILLE DE SISTERON

vient cette pénurie de gibier ? L'année paraissait cependant favorable, aux lièvres surtout. Un vieux chasseur, auquel on demandait le mot de l'énigme, rend les engrais chimiques responsables de la situation. Les engrais semés en couverture, le salpètre du Chili surtout, sont un poison t ès violent. Des animaux domestiques ont déjà souvent été empoisonnés lorsqu'ils se trouvaient dans des pâturages sur lesquels on avait répandu cet engrais peu de temps auparavant. Les lièvres broutant l'herbe ainsi contaminée, sont fatalement condamnés à périr. La situation est plus grave encore dans le vignoble depuis que les vignerons, pour combattre le mildiou, aspergent généralement les feuilles avec des solutions à base de sulfate de cuivre. Voilà donc ces excellents rongeurs exposés à tous les empoisonnements possibles. Les braconniers aidant, on conçoit que leur nombre diminue de jour en jour et que le moment n'est pas éloigné où il faudra conduire nos enfants dans les musées pour leur montrer un spécimen d'une race éteinte.

RUSTIQUE.

Statistique flatteuse

Plus un peuple a d'esprit, et plus il se savonne :
Or, sachez donc qu'en France on use, tous les ans
Du savon du congo pour six millions de francs,
Ce qui fait environ quatre pains par personne.

Savonnerie du Congo, V. Vaissier, Paris

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 21 Novembre 1894

La tendance du marché devient de plus en plus faible et les rentes reculent sensiblement,

Le 3 o|o revient à 102,07, le 3 1|2 à 107,40.

L'italien est mouvais à 84,07, ainsi que l'Extérieure quf tombe de 73 à 72 9|16.

Dans le groude des Société de Crédit. On signale de bons achats sur les différents type d'obligations.

Le Comptoir National d'Escompte est fermé à 540.

On demande la Société Générale à 468. 50

Le Crédit Lyonnais se négocei de 773,50 à 771.25.

L'action de la Compagnie d Exploitation des chemins de fer Orientaux fait bonne contenance à 542,50.

Les Capitaux de placement continuent à rechercher les obligations 5 0|0 de la Compagnie du Secteur de la rive gauche de Paris qui méritent d'ailleurs, d'attirer l'attention tant sous le rapport des garanties que sous celui du revenu.

On ne saurait trop mettre l'épargne française en garde les agissements des anglais que secondent quelques maisons de coulisse française d'ordre inférieur. Les actions de mines d'or dont on inonde notre marché sont pour la plupart, le rebut de la bourse de Londres et sont appelées à s'effronder dès que s'arrêtera le mouvement tout artificiel u'on leur impr§me.

L'obligation des chemins de fer Economiques est à 416,65.

Grand Almanach Français

illustré, publié par le **Musée des Familles** pour l'année 1895 (Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris).

Ce beau volume, le septiéme de la collection vient de paraître : il est, peut-être, supérieur encore à ses devanciers, C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots; origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : La Science en famille de Louis Balthazard, les articles divers de Ch. Deslys, Eugène Muller, Constantin James, Eugéne Noel, Louis Ulbach, A. de Chennevières, Eugène Asse, Maindron, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte en en complétant les enseignements. Signalons enfin le jeu st interressant du Devin ou l'art de conaître sa destinée, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que 1 fr. 50 broché (franco, 2 francs) et 2 fr. 50 relié (franco, 3 fr.).

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal,
Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

ETUDE
DE
Me GASTON BEINET
avoué, licencié en droit
à Sisteron, (Basses-Alpes).

VENTE
sur saisie immobilière

Il sera procédé de dix-neuf décembre mil huit cent quatre-vingt quatorze à deux heures de l'après midi, au Palais de Justice á Sisteron, à l'audience des criées du Tribunal civil de Sisteron, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, des immeubles ci-après désignés, situés sur le territoire de la commune de Châteauneuf-Val-Saint-Donat, canton de Volonne, arrondissement de Sisteron (Basses-Alpes).

ARTICLE UNIQUE

Propriété en nature de vague, pré et terre labourable complantée de plusieurs amandiers, située au quartier des Grangettes, lieu dit Paulon, avec corps de bâtiment composé de cuisine, chambre, écurie, grenier à foin, colombier, régales et cave, confrontant dans son ensemble : du nord, Paul et André ; du levant, Figuière ; du midi, Figuière et Amayon, de la contenance environ de un hectare soixante-treize ares, quatre-vingt dix-sept centiares, section A, numéres 65, 66, 67, 69 et 68 p, du plan.

Mise à prix : Huit cents francs, ci . . . . . 800 francs.

Ces immeubles ont été saisis à la requête du sieur Angel Auguste, boulanger, domiciliè et demeurant autrefois à Châteauneuf-Val-Saint-Donat; actuellement à Marseille, ayant pour avoué Me Gaston Beinet

Contre le sieur Raymond Julien, propriétaire domicilié et demeurant á Châteauneuf - Val - Saint - Donat, ayant pour avoué Me Borel;

Suivant procés-verbal d'Etienne huissier à Volonne en date du huit mat mil huit cent quatre-vingt quatorze, visé enregistré et transcrit aprés dénonciation au saisi, au bureau des hypothèques de Sisteron le quinze mai du même mois volume 41 numéro 7 ;

Ils seront vendus aux clauses et conditions du cahier des charges déposé au greffe du Tripunal civil de Sisteron.

Il est déclaré conformément aux dispositions de l'article 693 du code de procédure civile, modifié par la loi du 21 mai 1858 que tous ceux du chef desquels il pourrait être requis inscription sur les immeubles saisis pour raison d'hypothèques légales devront requérir cette inscription avant la transcription du jugement d'adjudication sous peine de forclusion.

Sisteron, le 23 Novembre 1894.

Gaston BEINET.

Enregistré á Sisteron, le 23 Novembre mil huit cent quatre-vingt-quatorze Folio 83. Case, 11. Reçu un franc quatre - vingt - huit centimes, décimes compris.

RIVIÈRE.

La Congoline

guérison sure et radicale des crevaces et gercures.

CAFÉ A CÉDER
De suite
Situé au centre de la ville

S'adresser au bureau du Journal

AVIS

Le sieur FÉLIX SAUZE informe les habitants que le Four de la coste est ouvert au publicdepuis jeudi 15 courant.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES
Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines
ALBERT GOURDIN
St Hippolyte du Fort (Gers).

Comment on devient centenaire

Catinou de Nada

On mande de Marvejols au Petit Journal.

La ville de Marvejols se prépare à fêter dans quelques jours une brave et bonne vieille femme connue sous le nom familier de Catinou de Nada.

Catinou de Nada est née a Marvejols le 2 avril 1789 et est agée par conséquent de 105 ans Elle habite un modeste appartement rue Jules Dardé, ou pendant plus de 70 ans elle a tenu une petite épicerie qui lui procurait les ressources nécessaires pour assurer son existence.

Par suite de son âge elle a dû abandonner son commerce, et elle se trouve aujourd'hui dans l'indigence.

Seule survivante de sa famille, depuis un certain temps, les commercants de Marvejols se sont syndiqués pour remercier a l'indigence de la pauvre centenaire qui sans eux aurait terminé a l'hospice sa longue et honnorable éxistence.

La sante de Catinou de Nada est excellente ; elle a bon appétit, lit sans lunettes et entend à merveille. La mémoire ne lui fait jamais défaut et elle prend plaisir à raconter les faits historiques du siècle dernier.

Catinou de Nada atribuait sa longévité exceptionnelle à l'usage des *sucs de santé* dont elle prendrait depuis de longues années un cuillerée tous les matins à jeun. La précieuse liqueur dont la recette est due au médecin de l'Empereur Charles Quint, ainsi qu'il résulte d'un manuscrit du 16e siécle, constitue en même temps le plus doux et le plus efficace des dépuratifs connus.

« Quiconque prendra tous les matins de ce sirop dont le vieux manuscrit il pourra s'assurer que tant qu'il plaira à Dieu le laisser vivre sur la terre on n'aura besoin ny médecins ny d'appoticaires ».

Les sucs de santé d'une fabrication assez difficile sont préparés sont préparés par M. Etail, pharmacien de 1ré classe, et vendus au détail 4 fr, 50 le flacon franco de port et d'emballage à la pharmacie spéciale, 19, rue vieile du Temple, Paris. Cette pharmacie adresse gratuitement contre toute demande affranchie le prospectus des sucs de salité contenant le fac-simile photographique du curieux manuscrit.

LESSIVE PHÉNIX
ne se vend qu'en paquets de
1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la
LESSIVE PHÉNIX

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, où au bureau du journal.

SISTERON-JOURNAL
EST EN VENTE
à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.
à AIX : chez M. César MARTIN et
Cours Mirabeau.

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON
Vin provenant directement de la propriété
à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus
EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

GRANDE BAISSE
de Prix
Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

A CEDER
EN VIAGER

1° Une magnifique propriété, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et eau en abondance.

2° Une propriété arrosable, sise aux Préaux.

3° Une propriété labourable sise au Plan-des-Tines.

4° Vaste grenier à foin, rue de l'Évêché.

5° Écurie, cave et grenier à foin, rue Font-Chaude.

Ces immeubles appartiennent à Madame Veuve PELLEGRIN.
S'y adresser pour traiter des conditions.

Almanach du Bonhomme Richard publié par la SOCIÉTÉ FRANKLIN (1re année) avec la collaboration de MM. J. Simon, G. Picot, Levasseur, Coppée, Aicard, J. Normand, G. Duruy, Déroulède, G. Ohnet, etc. Cet almanach a un but *moral, économique* et *patriotique*.

Il renferme des articles inédits d'écrivains illustres, de publicistes éminents et des croquis de dessinateurs pleins de verve.

Un superbe petit volume in-18 de 128 pages avec de nombreuses gravures et une couverture en couleurs, 30 centimes (franco, 40 cent.)

Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris.

MUSÉE DES FAMILLS, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 47 — 22 Novembre 1894.
TROISIEME ANNÉE

Imogène par S. Blandy. — *Souvenir d'autrefois : Mon grand père*, par A Genevay. — La mort du cerf, par G. des Brulies. — *La Menestrelle du roi*, par Raoul de Navéry. — *Gaietés du temps* par Willz. — *Jeux d'esprit. Mosaïque Locutions proverbiales.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponctions par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent complètement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante brochure accompagnée des attestations envoyée franco contre demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

© VILLE DE SISTERON

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 76 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve a Sisteron chez M. REBATTU fils aîné Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le **ROYAL WINDSOR**, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le **SEUL** Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — **Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

LA FAMILLE — 15me N° — Paris - 7, Rue Cadet — Abonnement : Un An, 6 Francs

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :
Cinquante centimes pour Deux mois

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PILULES **BEECHAM**

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart des maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

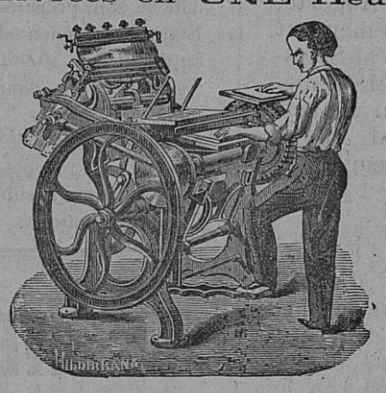
IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES de Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganèse.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre. .	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : 5 fr. au comptant ou 6 fr. à terme en 60 mois

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr.** ; **2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR AMELIORER POTAGES · SAUCES · RAGOUTS LEGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE

PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE **LIEBIG**

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

15 Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes : **BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER**, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlles Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES

Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles *aux Expositions Universelles de Paris et de Londres*

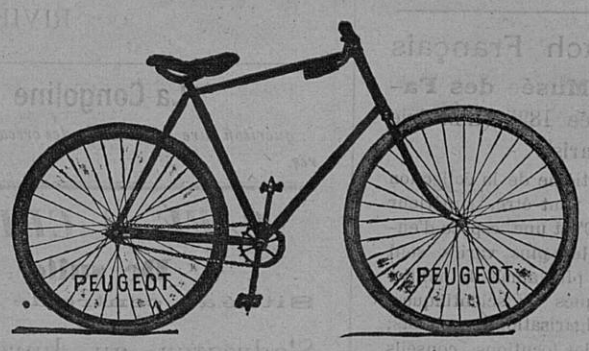
Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — **Etablissement Thermal ET EAU DE BONDONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour, 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence de **Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVÉRISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 124, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL INCONNU PRATIQUE. *Demander le Catalogue spécial.*

A LOUER
en tout ou en partie
MAISON LAPLANE
PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser au Locataire ou au Bureau du Journal

Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes

OUTILLAGE pour INDUSTRIELS et AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
OUTILS de toutes sortes, **Français, Anglais et Américains**
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le **Découpage**, le **Tour**, la **Sculpture**, etc.
TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON